

«Passeurs de langue et d’histoires» : un projet de participation culturelle à la bibliothèque interculturelle LivrEchange.

Ana Caldeira Tognola

Résumé

Depuis 2002 la bibliothèque interculturelle LivrEchange, dont les locaux se trouvent à Fribourg, vise à promouvoir la lecture, la diversité linguistique et culturelle tout en favorisant la cohésion sociale. Son action s’inscrit dans le sillage de Globlivres à Renens dont elle partage les valeurs et le mode de fonctionnement. Elle est membre de l’association faîtière Interbiblio qui regroupe 22 bibliothèques interculturelles dans toute la Suisse.

Comme le souligne Monica Prodon, une des fondatrices de la bibliothèque interculturelle vaudoise, une bibliothèque interculturelle est « *un de ces espaces d’accueil nécessaires dans la société, qui participe à l’intégration par la reconnaissance et la valorisation des langues et cultures, éléments essentiels de l’identité de chacun. En outre, son fonctionnement qui sollicite la participation active des usagers, contribue à éveiller chez ces derniers un sentiment d’appartenance indispensable à l’inclusion sociale* » (Prodon, 2017, p.131).

Dans cet article, nous montrons comment mais également par quelles actions, la bibliothèque travaille le lien à la société plus générale. Cette opérationnalisation se fait par la présentation du projet « Passeurs de langue et d’histoires ». Depuis 2018 un des volets de ce projet est soutenu par l’Office fédéral de la culture sous le nom « Amahoro 2018 : visites des bibliothèques interculturelles » (No. 64829).

Mots-clés

bibliothèque interculturelle, participation, intégration

⇒ Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch und Italienisch am Schluss des Artikels

⇒ Titolo, riassunto e parole chiave in italiano e in francese alla fine dell'articolo

Auteure

Ana Caldeira Tognola, LivrEchange bibliothèque interculturelle, Avenue du Midi 3-7, 1700 Fribourg
ana.caldeiratognola@livrechange.ch

«Passeurs¹ de langue et d'histoires» : un projet de participation culturelle à la bibliothèque interculturelle LivrEchange.

Ana Caldeira Tognola

« Celui qui participe à la vie culturelle prend conscience de ses racines et développe sa propre identité culturelle, contribuant de la sorte à la diversité culturelle de la Suisse »².

La dimension participative fait partie intégrante des objectifs que s'est fixés l'association. Mais il y a mille chemins pour passer à la pratique. Dans notre cas, pour ancrer, pour piloter et orienter des actions annuelles, nous avons formulé des axes qui nous permettent à moyen terme de garder le cap.

LivrEchange vise à:

- Développer trois collections dans plus de 265 langues différentes,
- Accueillir des groupes d'adultes, de jeunes et d'enfants pour des visites de la bibliothèque,
- Organiser des ateliers et événements interculturels pour les adultes,
- Réaliser des projets pour les enfants et les jeunes.

Notre bibliothèque

Présentons d'abord notre bibliothèque. Elle est un lieu de rencontre et d'échanges pour tous les usagers, ainsi que pour les collaborateurs (bénévoles et/ou salariés). En tant que lieu ouvert et accessible au plus grand nombre, elle apporte une contribution importante à la compréhension interculturelle, à l'égalité des chances et à la cohésion sociale.

En 2018 ce sont 12'505 personnes qui ont fréquenté LivrEchange durant les heures d'ouverture au public ou pendant les activités mises sur pied dans ses locaux et hors les murs³.



Notre public est formé de lecteurs et de participants aux différentes animations et ateliers. Sur les 7628 lecteurs (individuels ou collectifs) inscrits, 1886 ont été actifs l'année dernière. Il s'agit majoritairement d'adultes. Les 10619 autres participants sont venus pour les ateliers ou les animations mises sur pied et nous avons touché aussi bien des enfants que des adultes. Pour ce qui est des collaborateurs, 80

¹ Dans le présent article, le genre masculin est utilisé au sens neutre et désigne les femmes autant que les hommes.

² Tiré du site WEB de l'Office Fédéral de la Culture

³ Pour plus de détails il est possible de consulter le rapport d'activité 2018 qui se trouve sur notre site : www.livrechange.ch

personnes s'engagent bénévolement dans les différents secteurs de la bibliothèque (animation, collections, accueil, prêt).

Nos convictions

La diversité linguistique et culturelle est une ressource précieuse pour la société dans son ensemble qui est de plus en plus multilingue et multiculturelle. La gestion de cette diversité est par conséquent une question récurrente dans la société actuelle. Une bibliothèque interculturelle y apporte une réponse car elle se définit comme un « troisième lieu »⁴ où la diversité se vit et se partage naturellement et au quotidien. Mais elle peut aussi poser des défis importants en matière de cohésion sociale. L'intégration de tous doit être favorisée et ceci par des mesures d'encouragement qui ne doivent pas être « définies en référence à des « déficits » à combler, mais plutôt en fonction du potentiel des individus, qu'il s'agit d'identifier et de reconnaître »⁵.

Forts de cette conviction et convaincus de cet extraordinaire potentiel, nous collaborons, depuis nos débuts, avec des usagers de la bibliothèque qui deviennent acteurs en s'investissant dans notre association. Nous rendons ainsi visibles les « possibilités de participation et permettons à ceux qui ne sont que spectateurs de devenir acteurs », ce qui est fondamental « car celui qui est reconnu en tant que citoyen et peut prendre part aux processus sociaux « s'intègre » naturellement. »⁶.



Le projet

Avec le projet « Passeurs de langue et d'histoires », nous renforçons et formalisons cette démarche participative et inclusive qui est l'ADN d'une bibliothèque interculturelle⁷.

⁴ Pour un aperçu de ce concept voir : Mathilde Servet, Les Bibliothèques troisième lieu : Une nouvelle génération d'établissements culturels, Bulletin des Bibliothèques de France, juillet 2010

⁵ Tiré de Recommandations de la Commission Fédérale des Migrations, décembre 2017

⁶ Tiré de Recommandations de la Commission Fédérale des Migrations, décembre 2017

⁷ « Un lieu dans lequel « l'humain est au centre. (...) (avec) une fonction de médiation culturelle et sociale qui assume(r)ait une double fonction de socialisation et d'éducation visant à articuler des problématiques individuelles et collectives. », Tiré de

Le projet s'articule autour des deux axes essentiels dans l'activité de toute bibliothèque: le développement des collections et celui des animations. Ce dernier axe se décline à ce jour en trois volets : « Amahoro » qui a pour but de proposer des activités d'éveil aux langues pour les scolaires, « BiblioBabel » qui propose des lectures à voix haute plurilingues et « Encore ! Des Histoires ! » qui est une bibliothèque de rue. Toutes ces activités sont mises sur pied par des « passeurs » en collaboration étroite avec les deux responsables ; une bibliothécaire et une animatrice socio-culturelle.

Les passeurs

Les « passeurs » s'engagent à LivrEchange en mettant à profit leurs compétences linguistiques et culturelles afin d'enrichir les collections, les prestations et le fonctionnement général. Ils deviennent membres à part entière en participant au projet collectif qu'est la bibliothèque interculturelle. Leur engagement est essentiel, il permet de toucher *in fine* au mieux notre public et d'adapter l'ensemble de nos prestations.

L'objectif général est de partager des connaissances qui se trouvent aussi bien chez les « passeurs » que chez la bibliothécaire et l'animatrice socio-culturelle. Dans le cadre du projet, ces deux personnes détentrices d'un savoir formalisé et validé par des diplômes suisses sont amenées à collaborer avec des personnes dont le savoir est informel mais reconnu et demandé par notre institution. Cette réalité est pleinement assumée et voulue car le processus de discussion, de négociation et de coordination nous semble essentiel dans la participation culturelle.

Les objectifs du projet

Le premier objectif est de faire connaître et de valoriser le potentiel linguistique et culturel des usagers de la bibliothèque. Il y a dans ce projet une forte dimension de transmission entre les générations, les sexes, les origines mais aussi de partage.

Le deuxième objectif est l'intégration des usagers. Avec ce projet, les usagers sont stimulés à collaborer et à profiter des expériences entre « pairs », à se former mais aussi à réfléchir à leur potentiel, à en tirer profit et à le mettre en valeur en le partageant. Cette participation a un effet intégratif et les aide également à se faire une place dans la « société d'accueil ».

Le troisième objectif est l'*empowerment des usagers*. Leur sociabilité est également améliorée et le fait de se faire reconnaître à travers l'activité de « passeur de langue et d'histoires » peut être une source importante de valorisation. Cette valorisation, couplée avec le sentiment d'être utile contribue à l'*empowerment* des usagers et rend possible une pleine participation.

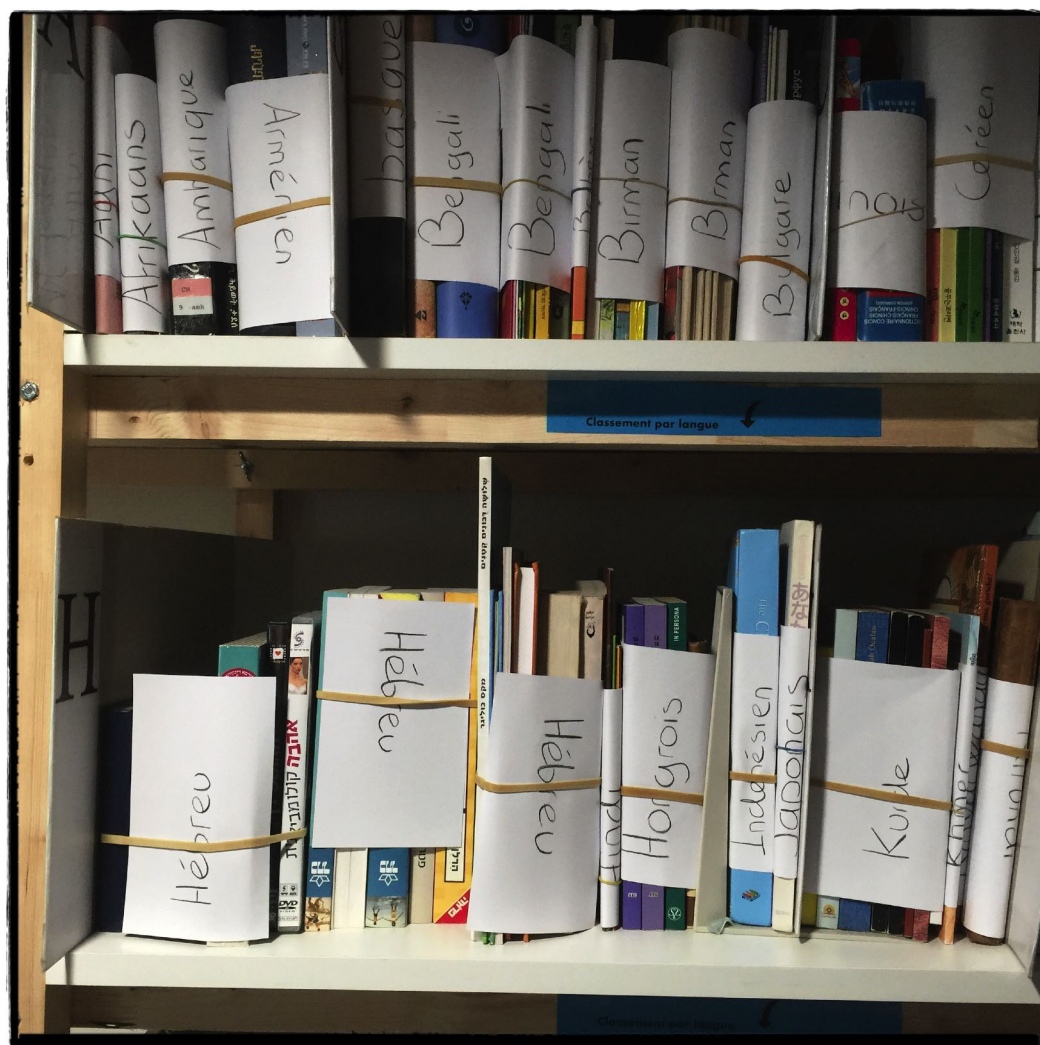
Les étapes du projet

Un premier travail de sensibilisation et information est effectué afin d'identifier des usagers de la bibliothèque susceptibles de devenir « passeurs de langue et d'histoires ». Nous communiquons par différents biais (affiches, bouche à oreille, réseaux sociaux) et de manière continue. Lorsque nous avons des besoins particuliers à court terme, nous élaborons également des annonces et nous nous appuyons beaucoup sur notre réseau.

Pour la réussite du projet un encadrement professionnel est indispensable. Deux spécialistes, la bibliothécaire et l'animatrice socio-culturelle accueillent, « forment » et accompagnent les « passeurs » dans le processus.

Les « passeurs de langue et d'histoires » se mettent ensuite ensemble pour développer et perfectionner leur participation au sein d'un groupe interculturel qui est coordonné par les deux responsables de secteur. Des rencontres d'équipe sont organisées afin de permettre une mutualisation des expériences et pratiques ainsi qu'un renforcement de l'identité commune. Tous les autres événements organisés par LivrEchange afin de faire vivre l'association sont ouverts à ces personnes ainsi qu'ils le sont aux 80 autres collaborateurs actifs dans les différents secteurs de la bibliothèque (service du prêt, accueil de groupes, etc).

Les « passeurs » participent du début à la fin du processus d'acquisition de médias et à toute la chaîne du livre (qui va de la sélection jusqu'au catalogage et à la valorisation). Ils collaborent avec la bibliothécaire, responsable des collections, afin d'enrichir notre fonds qui se compose de 3 collections de documents dans plus de 265 langues différentes et pour tous les âges. Ils identifient les besoins des lecteurs, identifient ensemble les titres, cherchent les sources d'approvisionnement, contrôlent les livraisons et les factures, etc.



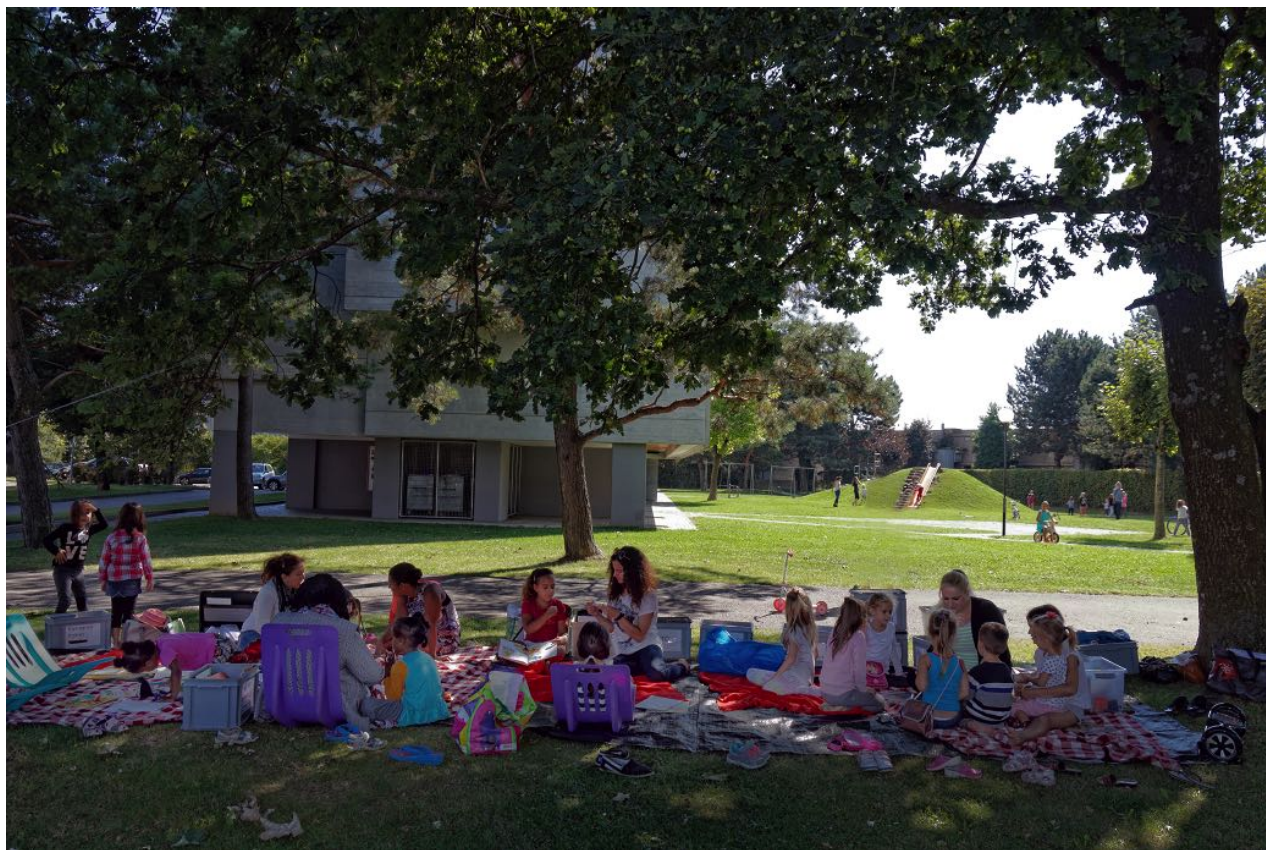
Il est prévu que les « passeurs » participent également à la mise en valeur de ces médias par l'organisation d'animations en lien avec leur langue et leur culture (ateliers de calligraphie, lectures plurilingues à voix haute dans le projet « Encore ! Des histoires ! » ou « BiblioBabel », participation à des accueils de classes dans le cadre du projet « Amahoro ») et par la mise sur pied des actions de valorisation de leur langue et culture d'origine (mini-exposition d'ouvrages promues sur le site Internet et les réseaux sociaux, club de lecture, etc). A titre d'exemple, les passeuses impliquées dans l'animation « BiblioBabel » le sont de deux manières : d'une part en racontant l'histoire et en animant les activités et d'autre part lors du débriefing final durant lequel leur point de vue est pris en compte.

Les « passeurs » peuvent également s'engager dans la vie de la bibliothèque (réaménagement, soutien logistique, informatique et administratif) ou prendre part à des événements ponctuels interculturels (séances de contes : ContEchange, participation au *Samedi des bibliothèques*, au Salon du livre romand...)

L'évaluation du volet «Encore !Des histoires ! : bibliothèque de rue »

En 2013 nous avons lancé « Encore ! Des histoires ! » (EDH), un projet de bibliothèque de rue⁸.

Il s'agissait d'un premier volet du projet « Passeurs de langue et d'histoires ». Depuis lors d'autres volets ont pu se formaliser. Nous pouvons citer « BiblioBabel » et « Amahoro » que nous ne développerons pas ici.



Dans le cadre de « Encore ! Des histoires ! », nous avons composé au fil du temps une équipe de douze « passeuses d'histoires » (PH) locutrices des langues les plus parlées par les familles et issues des trois quartiers populaires de l'agglomération fribourgeoise dans lesquels nous intervenons. Durant quatre ans nous avons été accompagnés par la Haute Ecole de Travail Social de Fribourg qui a évalué notre dispositif. Le rapport final du projet a été élaboré en 2017 et les résultats sont extrêmement intéressants en termes de participation culturelle notamment. Si l'on prend l'exemple de ce projet, l'« implication de la population migrante » y est assez exemplaire.

L'équipe des « passeuses d'histoires » (PH) constitue clairement un point fort pour la bonne marche du projet. Elles font état d'une grande motivation à poursuivre le projet car les apports de cette activité sont multiples et essentiels pour ces femmes. Actrices du projet, elles en partagent les objectifs qu'elles se sont appropriés et elles s'y identifient très fortement.

« Encore !Des Histoires ! » se veut également un levier pour l'intégration des enfants allophones. Le fait de pouvoir lire dans sa langue d'origine est particulièrement apprécié dans ce projet, ainsi que la valorisation de la langue première auprès des enfants : cette mise en valeur passe, entre autres, par le travail effectué par les PH autour de la prononciation correcte ; ce qui contribue à créer du respect pour sa propre langue.

Les PH conçoivent leur rôle au-delà du partage de la lecture. Elles se perçoivent comme des personnes-ressource, des personnes-relais au sein du quartier et dans la « société d'accueil ». Au-delà de la promotion de la lecture, une conception « éducative », voire de promotion citoyenne est attribuée au rôle de PH.

⁸ J'ai présenté ce projet en partenariat avec Céline Cerny du Laboratoire des bibliothèques de Bibliomedia lors du Congrès des bibliothèques suisses, à Montreux, en août 2018.

Le projet contribue aussi à « l'empowerment » des PH car il représente un levier intéressant pour leur intégration. En effet dans les conclusions de l'évaluation finale, on peut lire (p. 53) :

(...) il convient de rappeler (...) que cette dimension (effet intégratif) (...) a pris une place importante dès la première année de mise en œuvre du projet. Cet effet intégratif peut être vu à plusieurs niveaux : au niveau des enfants et proches, au niveau des Passeuses d'Histoires (PH) qui (re)trouvent une place autre dans ladite société d'accueil et qui développent leur pouvoir d'agir, mais également au niveau des quartiers, puisqu'il a pu être démontré qu'il contribue à une forme de développement communautaire et de dialogue interculturel au sein des quartiers. A ce titre, il paraît intéressant de relever qu'aux yeux des PH, l'existence même du projet est un signe de reconnaissance et de valorisation des langues et cultures d'origine. Cela va dans le sens d'une vision de réciprocité de l'intégration entre les personnes migrantes appelées à s'intégrer, et un pays qui se doit de leur faire une place et de favoriser la coexistence et le dialogue entre les cultures, en soignant le vivre-ensemble. Le projet EDH constitue ainsi un levier pour l'intégration et ce n'est pas étonnant que les délégués à l'intégration y soient sensibles et le soutiennent.

La suite

Nous allons continuer à mettre en œuvre ce projet et à le développer en cherchant des soutiens scientifiques, financiers et en mutualisant nos expériences avec des structures similaires. Nous sommes intimement convaincus que les bibliothèques interculturelles sont des lieux particulièrement propices à la participation culturelle et qu'elles permettent de *prendre conscience de ses racines et de développer sa propre identité culturelle, contribuant de la sorte à la diversité culturelle de la Suisse* »⁹.

Bibliographie

Cet article s'inscrit dans la continuité des différents articles sur les bibliothèques interculturelles qui ont été publiées durant ces vingt dernières années dans le cadre de forumlecture.ch :

Alava-Koller, S. (1998). Bücher ohne Grenzen - Livres sans Frontières. Sieben Interkulturelle Bibliotheken und ihr Dachverband. *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 1998 | 7 (Bulletin Forum lecture 7).

Crettaz, D. (2005). Le livre comme moyen d'intégration. *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 2005 | 14 (Bulletin Forum lecture 14).

Cutruzzulà, J. (2018). Les bibliothèques interculturelles – une offre littéraire en reflet de la diversité. *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 2018 | 2 (Littérature(s), langue-s, diversité linguistique et culturelle).

Ducet, K. (2000). La Bibliothèque Interculturelle de la Croix-Rouge genevoises «LIVRES DU MONDE» et sa boutique de livres d'occasion. *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 2000 | 9 (Bulletin Forum lecture 9).

Fassbind-Eigenheer, R. (2010). Les bibliothèques suisses: un réseau interculturel. *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 2010 | 4 (Les bibliothèques interculturelles).

Hocké, M. (2002a). Une ouverture sur la diversité culturelle. *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 2002 | 11 (Bulletin Forum lecture 11).

Hocké, M. (2002b). Une ouverture sur la diversité culturelle. *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 2002 | 11 (Bulletin Forum lecture 11).

Hocké, M., & Prodon, M. (1999). Apprendre à lire autour du monde : une exposition itinérante. *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 1999 | 8 (Bulletin Forum lecture 8).

Micelli, F. (2010). «Vous n'avez encore rien dans ma langue, attendez, je vous note vite quelques titres.» Le quotidien des bibliothèques interculturelles. *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 2010 | 4 (Les bibliothèques interculturelles).

⁹ Tiré du site WEB de l'Office Fédéral de la Culture

- Prodon, M. (1996). POLIVREGLOTTE : Une nouvelle bibliothèque interculturelle. *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 1996 | 5(Bulletin Forum lecture 5).
- Prodon, M. (2010). Les spécificités de la bibliothèque interculturelle du point de vue de Globlivres. *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 2010 | 4(Les bibliothèques interculturelles).
- Salzmann, T. (2018). Offre plurilingue en matière de littérature dans les bibliothèques interculturelles, à l'intention des requérants d'asile et des réfugiés. *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 2018 | 2(Littérature(s), langue-s, diversité linguistique et culturelle).
- Schär, H. (2010). 20 ans de bibliothèques interculturelles en Suisse. *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 2010 | 4(Les bibliothèques interculturelles).
- Schär, H., Mumenthaler, A., & Deschoux, C.-A. (2015). Si nous réfléchissions ensemble ? Regard croisé depuis les bibliothèques interculturelles ... *Forumlecture suisse – Littérature dans la recherche et la pratique*, Edition 2015 | 1(Les bibliothèques du futur).

Autre référence

- Prodon, Monica (2017)., « Une bibliothèque 100% interculturelle : l'exemple de Globlivres » in Lucie Daudin (sous la direction), *Accueil des Publics Migrants et immigrés. Interculturalité en bibliothèque*
<http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100653590&fa=details>

Auteure

Ana Caldeira Tognola : Après avoir obtenu une «Licence ès lettres» de l'Université de Lausanne et après avoir été active durant plusieurs années dans le domaine de l'éducation élémentaire d'adultes et de l'intégration des étrangers notamment, elle a travaillé neuf ans en Afrique dans le secteur culturel et littéraire. Revenue en Suisse, elle dirige depuis mai 2015 la bibliothèque interculturelle LivrEchange de Fribourg. Elle modère régulièrement des rencontres avec des écrivains notamment dans le cadre du Salon Africain du Livre à Genève.

Cet article a été publié dans le numéro 2/2019 de forumlecture.ch

Sprachvermittler und Geschichtenerzähler: Ein Projekt zur kulturellen Teilhabe der interkulturellen Bibliothek LivrEchange

Ana Caldeira Tognola

Abstract

Seit 2002 verfolgt die interkulturelle Bibliothek LivrEchange in Freiburg das Ziel, das Lesen, die sprachliche und kulturelle Vielfalt und den gesellschaftlichen Zusammenhalt zu fördern. Sie arbeitet mit Globlivres in Renens zusammen, mit der sie Werte und Betriebsform teilt. LivrEchange ist Mitglied des Dachverbands Interbiblio, dem 22 interkulturelle Bibliotheken in der ganzen Schweiz angeschlossen sind.

Die Mitbegründerin der interkulturellen Bibliothek des Kantons Waadt, Monica Prodon, weist darauf hin, dass eine interkulturelle Bibliothek eine wichtige gesellschaftliche Funktion als Ort der Integration erfüllt, wo die Sprachen und Kulturen als wesentliche Elemente der Identität jedes Menschen anerkannt und gewürdigt werden. Die Betriebsform der Bibliothek motiviert zudem zu einer aktiven Beteiligung der Nutzerinnen und Nutzer und vermittelt ihnen ein Gefühl der Zugehörigkeit, was für die gesellschaftliche Einbindung unerlässlich ist. (Prodon, 2017, S.131)

In diesem Beitrag wird mit dem Projekt «Passeurs de langue et d’histoires» (Sprachvermittler und Geschichtenerzähler) gezeigt, in welcher Form die Bibliothek sich mit dem gesellschaftlichen Zusammenhalt auseinandersetzt. Seit 2018 wird ein Teil dieses Projekts vom Bundesamt für Kultur unter dem Namen «Amahoro 2018: visites des bibliothèques interculturelles» unterstützt.

Schlüsselwörter

Interkulturelle Bibliothek, Teilhabe, Integration

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 2/2019 von leseforum.ch veröffentlicht.

«Contrabbandieri di lingue e storie»: un progetto di partecipazione culturale presso la biblioteca interculturale LivrExchange.

Ana Caldeira Tognola

Sommario

Dal 2002, la biblioteca interculturale LivrExchange, con sede a Friburgo, mira a promuovere la lettura e la diversità linguistica e culturale favorendo al contempo la coesione sociale. La sua azione segue la scia di Globivres a Renens, di cui condivide gli stessi valori e metodi operativi. È membro dell'associazione mantello Interbiblio, che raggruppa 22 biblioteche interculturali di tutta la Svizzera.

Come sottolinea Monica Prodon, una delle fondatrici della biblioteca interculturale vodese, una biblioteca interculturale rappresenta «uno di quegli spazi necessari nella società che contribuiscono all'integrazione attraverso il riconoscimento e la valorizzazione delle lingue e delle culture, elementi essenziali dell'identità di ciascuno». Inoltre, il suo funzionamento, che richiede la partecipazione attiva degli utenti, contribuisce a risvegliare in loro un senso di appartenenza essenziale per l'inclusione sociale» (Prodon, 2017, p. 131).

In questo articolo mostriamo come, ma anche attraverso quali azioni, la biblioteca funge da collegamento con la società in generale. Tutto ciò si concretizza attraverso la presentazione del progetto «Contrabbandieri di lingue e storie». Dal 2018 una delle componenti di questo progetto è sostenuta dall'Ufficio federale della cultura sotto il titolo «Amahoro 2018: visite a biblioteche interculturali».

Parole chiave

biblioteca interculturale, partecipazione, integrazione

Questo articolo è stato pubblicato nel numero 2/2019 di forumlettura.ch